

ADAMUS'

# The (NEXT) Series



## SHOUD II: “I Dreamt I Was Sleeping”

Presented to the Crimson Circle September 4, 2010

*Featuring*  
Adamus™ channeled through Geoffrey Hoppe  
*assisted by Linda Hoppe*

LES MATÉRIAUX DU CERCLE CRAMOISI

## La série (SUIVANTE)

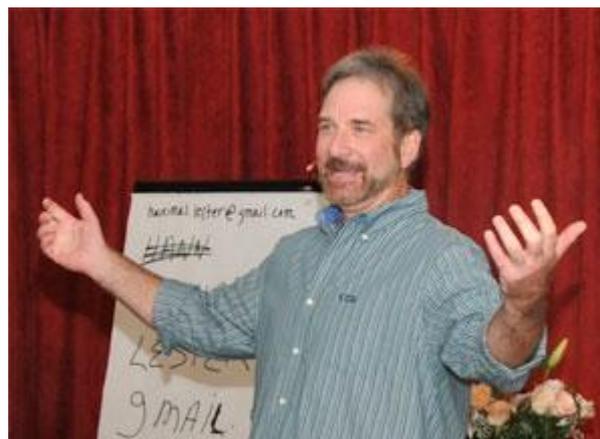
### SHOUD 2 : « J'ai rêvé que je dormais » - ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au cercle cramoisi

le 4 septembre 2010

[www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)

Téléchargez, Shaumbra ! Téléchargez ! Téléchargez ! (rire) Amenez-le à l'intérieur. Respirez-le. Tout était là. Tout. Bien sûr, la musique merveilleuse, les énergies, la conscience entière de notre Shoud. (se



référant à la musique jouée en direct par Hannibal Means)

Je suis ce que je suis, Adamus du Domaine Souverain, Souverain. Bienvenue dans cet espace sacré, dans cet endroit de rires et de joie.

Pour ceux qui sont nouveaux, peut être pensez-vous que c'est un peu étrange pour vous, d'être ici. (rire) « Qu'est-ce que c'est que ce groupe ? Quelles sont les singeries qui se passent ici ? Quel est cet être avec les yeux fermés qui soudain se lève et marche autour de la pièce ? » Mais je veux que vous regardiez à partir de mon point de vue pendant une minute. Pour moi c'est vraiment étrange. (rires) pour *moi* c'est bizarre, d'être ici devant un groupe de soi-disant humains, qui je sais sont des magiciens absolus, qui prétendent qu'ils sont endormis. Imaginez ce que ça serait d'être sur ma chaise un instant

et d'avoir soudain à entrer dans ce corps humain qui transmet mes messages, un être qui aussi, comme vous, prétend être endormi, et je dois parler à travers ça ? (rires) C'est bizarre. C'est étrange.

## *Prétendre être endormis*

Imaginez vous un instant être à ma place, imaginez comme c'est étrange de vous parler, vous que j'ai connus avant, avec qui j'ai travaillé, que je sais être des Maîtres - beaucoup, beaucoup de maîtres - mais vous prétendez que vous ne l'êtes pas. Alors je me suis dit avant que nous commencions ces réunions, «qu'est ce que je vais leur dire aujourd'hui ? Comment vais-je passer au-delà du fait que vous prétendez être endormis ?» Vous prétendez être moins que ce que vous êtes vraiment. Pourquoi ? Pourquoi ? C'est la grande question du jour. Pourquoi ? Vous dites (je vous entends, je vous entends) vous dites, «mais Adamus, je ne sais pas comment me réveiller.» (rires pendant qu'Adamus fait semblant de se frapper le tête sur la chaise). Non, vous *ne voulez pas* vous réveiller.

Vous dites, «Adamus, j'ai tout étudié. J'ai pris des cours.» Oh, je sais. «Adamus, je suis allé chez tous les guérisseurs que je pouvais. Adamus, j'ai eu une enfance vraiment dure.» Et ? Je vous prendrai un jour dans mon cristal, je fermerai la porte à clef et puis vous verrez comment vous aimerez cela !

J'ai eu une très belle, une très belle, une simple, je pense que vous l'appelleriez poésie (ou poème), qui m'a été envoyée récemment, et elle est si parlante pour vous tous, je dirais. Moteurs électriques. (il arrête un ventilateur). Alors je voudrais vous le partager maintenant. C'est simple et beau.

Prenons ensemble une profonde respiration.

(pause)

Ceci vient d'un ange humain anonyme.

«J'ai rêvé que je dormais...»

Ah oui ! Prenez une respiration profonde avec cela.

«J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient

J'ai rêvé que je dormais avec des rires et des larmes

J'ai rêvé que je dormais de tout ce que je pourrais être

J'ai rêvé que je dormais au travers de la grande vision.

Réveille-toi, réveille-toi! ai-je entendu de l'intérieur  
Réveille-toi, réveille-toi! que la vie puisse commencer  
Réveille-toi, réveille-toi! dormir est un mensonge  
Réveille-toi, réveille-toi! parce que Dieu, c'est Moi. »

Hannibal, pouvez-vous la chanter ? Sans répétition, pouvez-vous la chanter ? Linda vous l'écrira.

**LINDA** : Bien sûr.

**HANNIBAL** : Oui, bien sûr je peux le faire.

**ADAMUS** : Absolument.

**HANNIBAL** : Je peux le faire !

**ADAMUS** : Car nous nous préparons à ça... J'ai pensé que c'était si beau parce que, chers Shaumbra, vous rêvez que vous êtes endormis. Vous rêvez pendant que vous êtes endormis. Vous rêvez de ce qui peut être. Vous rêvez de ce qui va être. Vous êtes dans cet état altéré. *Ce* n'est pas réel. Vous rêvez. Vous êtes endormis.

J'ai rêvé que je dormais. (Linda écrit). J'ai rêvé que je dormais...

**LINDA** : J'écris vite, parce que vous n'êtes pas patient.

**ADAMUS** : ... de temps comme ils étaient. J'ai rêvé que je dormais avec des rires et des larmes.

**LINDA** : Encore, dois-je tout écrire ?

**ADAMUS** : Vous pouvez mettre des guillemets pour encore. (elle écrit). Ça va être une longue réunion aujourd'hui. (rires)

**LINDA** : Oh, d'accord.

**ADAMUS** : J'ai rêvé que je dormais avec des rires et des larmes.

**LINDA** : Avec des rires et des larmes?

**ADAMUS** : Avec des rires et des larmes.

**LINDA** : Avec ?

**ADAMUS** : Avec.

**LINDA** : Avec ! C'est ce que j'ai dit.

**ADAMUS** : Ce n'est pas la peine que ce soit beau.

**LINDA** : Ok.

**ADAMUS** : J'ai rêvé que je dormais... encore... de tout ce que je pourrais être.

**LINDA** : Vous le faites. (rires car Adamus écrit lui même)

**ADAMUS** : Etre... hmm hmm.... j'ai rêvé que je dormais ..... Et see est orthographié s-e-e dans ce cas-ci. («see» en anglais pour vision ou voir, homonyme de «sea», la mer).

**LINDA** : Au travers...

**ADAMUS** : Au travers de la grande vision. Essayons cette première partie d'abord. Hannibal ?

**HANNIBAL** : Oui.

**ADAMUS** : Avez-vous un air en tête ?

**HANNIBAL** : Pourriez-vous le mettre ici que je puisse le voir ? (ils arrachent la page avec quelques maladresses et rires et la tiennent pour qu'Hannibal puisse la voir)

**HANNIBAL** : Voilà.

**ADAMUS** : Réveillez vous.

**HANNIBAL** : Ok.

**ADAMUS** : Réveillez vous, réveillez vous. Hm, non, non, non (rires) Réveillez vous pendant qu'il y travaille. (Hannibal joue l'air pendant qu'Adamus commence à dicter le prochain vers à Linda)... ai-je entendu à l'intérieur.

**HANNIBAL** : (chante) *j'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient*

*J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient*

*J'ai rêvé que je dormais avec des rires et des larmes*



**ADAMUS** : Attendez, si je peux vous interrompre un moment. Ça semble plutôt morne.

**HANNIBAL** : ça semble plutôt morne ?

**ADAMUS** : ça semble plutôt morne. Prenons ça. (Adamus commence à chanter comme Hannibal) J'ai rêvé que je dormais !

**HANNIBAL** : Devrions nous aller dans la tonalité des majeurs ?

**ADAMUS** : Oui.

**HANNIBAL** : Dans le ton de bleu.

**ADAMUS** : C'est un si beau poème, je veux qu'il soit dit avec expression.

**HANNIBAL** : Les mots ne sont pas vraiment clairs ici pour moi.

**ADAMUS** : Oui.

**HANNIBAL** : Voyons... est ce correct ? J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient. Et alors...

**ADAMUS** : J'ai rêvé que je dormais avec des rires et des larmes. J'ai rêvé que je dormais de tout ce que je pourrais être. J'ai rêvé que je dormais ...

**LINDA** : Désolée. Hannibal désolée.

**ADAMUS** : Nous lui donnerons un autre essai.

**HANNIBAL** : Linda, pouvez-vous venir ici s'il vous plait ?

**LINDA** : Oui monsieur.

**HANNIBAL** : Ok.

**LINDA** : Je suis au service de chaque demande. (beaucoup de rires)

**ADAMUS** : C'est une dure journée pour Linda aujourd'hui.

**HANNIBAL** : Pourriez-vous m'aider avec le texte.

*J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient..... et alors devons nous le répéter encore ?*

**LINDA** : Encore.

**HANNIBAL** : Des temps comme ils étaient.

*J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient*

*J'ai rêvé que je dormais avec des rires et des larmes*

*J'ai rêvé que je dormais de tout ce que je pourrais être*

*J'ai rêvé que je dormais au travers de la grande vision.*

Pouvez-vous le déchirer? (ils lui apportent la page suivante). Vous savez, c'est comme si j'avais senti que je savais déjà ceci quand vous avez commencé à parler. Oh oui. (il commence à jouer) oh ! J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient...

J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient

*Réveille-toi, réveille-toi, ai-je entendu de l'intérieur*

J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient, alors la vie pourra commencer

J'ai rêvé que je dormais de temps comme ils étaient

*Dormir est un mensonge, Dieu ...*

C'est quoi ça?

**LINDA** : C'est moi?

**HANNIBAL** : *C'est moi!* (applaudissements de l'assistance)

**ADAMUS** : Ainsi, chers Shaumbra, quel est le point ? Quel est le point ? Merci, ma chère.

**LINDA** : Je vous en prie, monsieur.

**ADAMUS** : Merci. Quel est le point ? Deux ou trois choses. Tout d'abord, c'est une poésie très simple, une poésie simple que j'aime, parce qu'elle porte l'énergie par laquelle bon nombre d'entre vous passent. Vous rêvez en fait que vous êtes endormis, et vous rêvez pendant que vous êtes endormis. Et ce n'est pas réel, et ceci n'a pas d'importance, et vous êtes dans une sorte d'état altéré vous demandant comment sortir de là. Nous irons voir cela dans un moment.

Deuxièmement, désormais, être toujours prêt pour l'inattendu. Toujours. Linda ne savait pas que nous l'inviterions pour ses compétences en écriture. Hannibal ne savait pas qu'il serait invité à venir ici et improviser une chanson. Et c'est une très bonne leçon pour chacun parce que c'est comme ça que ce sera maintenant, dans le moment. Etre dans le moment.

Toute la planification, tout le travail avancé que vous faites normalement va commencer à sortir. Cela va se produire dans le moment, et il prendra certains par surprise. Il y a des moments où vous pouvez être agités. Il y a des moments où vous allez être un peu en colère et vous voudrez savoir pourquoi vous n'avez pas eu plus de temps pour prévoir ceci. Cela aura lieu dans le moment.

Vous pouvez être invités à vous tenir devant un groupe de 500 personnes dans le moment, et vous allez sentir votre petit cœur se mettre à battre. Soudain, il peut y avoir une caméra de télévision sur votre visage pour que tout le monde puisse vous voir et dise: «comment vous sentez-vous ?»

Cela sera dans le moment. Et avec notre petit exercice ici, nous avons démontré que c'est gênant et maladroit dans le moment, et ça devient très mental dans le moment. Vous essayez de vite retourner vers ce que vous connaissez ou que vous avez expérimenté. Cela ne fonctionne pas, et alors vous vous rendez. Alors vous vous rendez et vous le laissez sortir. Et ça vous est égal si vous mélangez un peu les mots, parce que vous trouverez peut-être de meilleurs mots.

J'ai rêvé que je dormais ! Oui. Laissez-moi vous entendre faire cela.

**HANNIBAL** : J'ai rêvé que je dormais.

**ADAMUS** : Oui, oui. Et alors ça coule de là. Alors ça vient. C'est ce qui est... bien, en fait, c'est ce qui est ici. (rires). Devinez quoi, c'est déjà ici.

Donc, Shaumbra, c'est ici ! J'en ai parlé il y a quelques semaines dans les champs de maïs, en Iowa. (rires). En fait, j'ai vraiment pris plaisir à ce voyage.

## *Les énergies entrantes*

C'est ici. J'ai dit au groupe qui s'est réuni là qu'il y a beaucoup d'énergies qui arrivent en ce moment. Vous l'avez peut être remarqué ces dernières semaines. Certains l'ont géré étonnement bien. Certains ont simplement pris une respiration profonde et vous l'avez laissé entrer. Certains sont devenus très, très agités. Vous êtes entrés dans cette situation et vous avez dit: «C'est encore là. Pourquoi c'est toujours moi ? Pourquoi est ce que je continue à passer par ces cycles de rupture, de folie et de malaise ?»



Ces dernières semaines ont été très folles. Elles l'ont vraiment été, pas nécessairement pour vous. Regardez le monde ces dernières semaines. Fou ! Maintenant, il passe par des choses qu'il fait généralement, mais vraiment ça s'intensifie en ce moment. La terre change, les situations politiques vont se troubler, des choses n'ont pas encore été dites aux informations sur ce qui s'est passé ces dernières semaines.

Il y avait une infusion énorme d'énergie, différente des autres énergies qui arrivent normalement ici, que ce soit de l'énergie physique, peut-être à partir des autres royaumes de l'espace, ou que ce soit de l'énergie non physique, des énergies sans relation avec la terre – des tas - et c'était le chaos. C'était toute l'énergie du chaos.

Le chaos n'a pas les attributs typiques de ce dont normalement vous êtes habitués quand de grands volumes d'énergies entrent. Parfois vous trouvez que les grands volumes sont merveilleux, bénéfiques, et vous redynamisent. Parfois cela peut vous submerger, car à chaque fois que cette infusion rentre, cela peut perturber les délicats équilibres. Et, vous êtes tous équilibrés délicatement. Quoi qu'il en soit, vous êtes tous à peine accrochés à une très fine corde (rire). Et c'est la bonne nouvelle. C'est vrai !

C'est très vrai. Vous êtes accrochés ... nous autres dans les autres royaumes sommes parfois stupéfaits de la façon dont vous pouvez continuer à vous accrocher!

Vous savez quel est le secret ? Laissez aller. Laissez aller. Laissez aller.

Mais retournons au chaos. Il y a eu une infusion énorme d'énergie qui a commencé à entrer il y a deux semaines. Ça fait toujours son chemin ici depuis là-bas, depuis là-bas qui est ici ? Pourquoi ? Parce que les étoiles sont alignées ? Non. Parce que le soleil a de grandes éruptions flamboyantes en ce moment ? Peut-être. (Adamus rigole). Parce que les extraterrestres sont prêts à attaquer ? Oui. (beaucoup de rires)

**LINDA** : Cela ne se traduira pas bien.

**ADAMUS** : C'est ça, c'est ça. Oh, ils (y) sont, mais je parlerai de cela dans une autre discussion. Nous allons parler des «anges et des extraterrestres.» Mais oui, ils (y) sont. Ils ne vont pas aller bien loin... je ne pense pas. Mais je peux me tromper. (rires parce qu'Adamus taquine l'assistance). Je joue avec ces énergies.

Donc, il y a une quantité incroyable de ce que nous appellerions l'énergie du chaos. Cela n'a pas de sens. Elle ne suit pas les vieux schémas. Elle entre à cause...

**KATHLEEN** : De nous.

**ADAMUS** : *Merci*

**KATHLEEN** : A cause de nous !

**ADAMUS** : Attendez, restez là. (Adamus marche vers le fond de la salle). A cause de vous, parce que vous avez l'avez appelée, parce qu'il y a longtemps vous avez lancé un appel. Pourrais-je avoir mon spécial... (il demande à un membre du personnel quelque chose) Merci. Merci. (l'audience dit «oh !» car il apporte un paquet, et un genou à terre le donne à Kathleen) pour vous ma chère. (applaudissements de l'assistance) Venez ici. Oui, «il» veut que vous montiez ici.

**KATHLEEN** : II !

**ADAMUS** : II.



**KATHLEEN** : Bonjour sur Internet ! (elle souffle un baiser à la caméra, puis ouvre le paquet)

**ADAMUS** : Un cadeau spécial de nous tous pour vous.

**KATHLEEN** : Merci.

**ADAMUS** : Ne polluez pas. (il ramasse un morceau de papier d'emballage tombé)

**KATHLEEN** : (elle sort un signe en métal et le lit) Mlle Stupéfiante !

**ADAMUS** : Mlle Stupéfiante. (applaudissements de l'assistance) merci.

Oui. C'est à cause de vous. Vous – vous tous - l'avez appelée. L'humanité l'a appelée. Vous pourriez dire que les familles angéliques l'ont appelée. Les royaumes proches de la terre, qui sont vraiment dans un monde de blessure en ce moment, l'ont appelée. Pour vous. (rire car il offre à Linda le papier d'emballage doré, mais elle ne le prend pas)



**KATHLEEN** : Je le prendrai. Je le prendrai.

**ADAMUS** : Il a de la valeur. C'est une feuille d'or !

**LINDA** : Je connais mes affaires. (rires)

**ADAMUS** : Donc cette infusion énorme d'énergie est très chaotique. Elle va entrer comme le fait le chaos. Elle va entrer inopinément, de manière imprévisible. Vous êtes habitués à avoir les énergies qui passent par ce que vous appelleriez des grilles ou des méridiens ou des schémas d'énergie corporelles, mais elles ne viendront plus de cette manière. Ça vient différemment.

Elle peut vraiment, vraiment vous rejeter. Elle peut vraiment se glisser en vous... Combien ont eu des drames ces dernières semaines ? Je fermerai les yeux. (rire, un bon nombre de mains se sont levées) ouais. Et c'est juste du drame avec les autres - d'autres personnes en dehors de vous. Combien ont eu du drame avec eux-mêmes ? (quelques mains se lèvent) ou un traumatisme avec vous-même ? Oui, oui.

**KERRI** : Que diriez-vous des nuits sans sommeil ?

**ADAMUS** : Nuits sans sommeil. Oui. Vous êtes trop allée faire la fête récemment dans les autres royaumes. Ouais, ouais.

Mais cette énergie entre. C'est très chaotique, mais comme nous l'avons déjà dit, le chaos n'est pas vraiment chaotique. Il est juste différent - ce ne sont pas les mêmes schémas - différentes mesures, différentes façons d'entrer. Il entre pour être là pour vous.

Une partie de cette énergie du chaos est ce que vous appelleriez de la vieille énergie vibratoire. Cette partie que vous avez utilisée, mais de toute manière il entre, ce n'est pas vous. Une partie d'elle est de la nouvelle énergie.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la nouvelle énergie, pour ceux qui sont toujours dans la dualité et qui veulent vraiment s'accrocher à elle, la nouvelle énergie les dépassera. Elle ne va pas se gaspiller ; elle sera un peu comme un cycle, elle reviendra et se posera plus tard.

Pour vous qui êtes conscients d'elle, vous pouvez la manier, vous pouvez respirer en elle - et respirer en elle dans un état d'acceptation totale de vous-même et de tout autour de vous, même cette personne qui est à côté de vous en ce moment et qui veut vous pousser, acceptation totale, ouais – elle est à votre disposition.

## *Quel est le cœur du problème?*

Maintenant, une chose intéressante que j'ai notée ces dernières semaines est que cela heurte certains profondément, comme il se doit. On peut se sentir minable, mais cela vous frappe au plus profond. Donc la question que j'ai pour vous maintenant est: quel est le cœur du problème ? Quel est ce problème majeur qui fait mal ? Je vais demander à la belle, la charmante Linda d'aller dans l'assistance avec le micro.

**EDITH** : Oh, j'ai pensé que vous alliez lui poser la question.

**ADAMUS** : Je vais lui demander aussi, mais quand elle sera d'abord dans l'assistance.

Donc, Linda, choisissez le volontaire que vous voulez, il y a en fait deux questions que cela amène en ce moment. Qu'est-ce que c'est ? Oui. Merci de ne pas lever la main mais de prendre le micro.

**JANV.** : Je ne suis pas vraiment sûre.

**ADAMUS** : Ressentez. A côté de votre souffle. Ou (riant) fermez les *yeux* et prenez une respiration ! (rires)

**LINDA** : Mauvaise idée !

**JANV.** : Je pense à quelque chose, vous savez, un traumatisme qui m'est arrivé dans ma vie cette semaine. J'ai perdu un animal familier, et j'ai senti comme si mon coeur était brisé, et remettre les morceaux ensemble maintenant a été une très intéressante, um... tout à l'air un peu différent. Je ne sais pas comment je vais avoir l'air différent après avoir remis les morceaux ensemble.

**ADAMUS** : Donc, quel est le coeur du problème ? Quel est le coeur du problème? Cette énergie a frappé quelque chose. Qu'est-ce que c'est ? Et vous m'avez presque donné la réponse. Vous dansez autour. Problème principal.

D'ailleurs, beaucoup d'animaux familiers vont partir. S'il vous plait, ne soyez pas consternés quand ils le feront. Ils partent pour une raison : (a) l'énergie est très intense, ils veulent partir ; (b) ils vont revenir. Ils vont revenir comme, vous diriez, pour être avec vous des animaux familiers encore plus intimes.

Donc, le problème majeur.

**JANV.** : Umm... (longue pause) je ne suis pas sûre. Juste... m'accepter ?

**ADAMUS** : Eh, vous ne croyez pas vraiment à la réponse, mais je l'écrirai quand même

**JANV.** : Merci.

**ADAMUS** : Vous vous dites: «c'était vraiment le genre de réponse médiocre.» Mais je l'écrirai, parce que vous savez et je sais que ce n'était pas exact. (rires) mais nous l'écrivons.

Ok, suivant. Quels sont les difficultés majeures ? Il y a deux difficultés majeures qui viennent maintenant pour vous - pour Shaumbra. Pas pour tout le monde dans le monde, mais pour vous.

**CAROLYN** : J'ai pris conscience que mon coeur est...

**ADAMUS** : (Il l'arrête) je voudrais juste me tenir plus près de vous.



**CAROLYN** : D'accord, moi aussi. (ils s'étreignent). J'ai pris conscience que mon coeur est gigantesque.

**ADAMUS** : Oui.

**CAROLYN** : Et que ma capacité de me saboter est également grande.

**ADAMUS** : Ah ! Bien, bien. C'est... ne me donnez pas le micro. Ils m'en ont déjà donné un. Alors sabotage. (il l'écrit) oui, bien. Suivant ? Le coeur du problème. Ne demandez pas à Andrah. Elle sait déjà.

**VINCE** : Je pense pour moi que le problème essentiel est la perte, la réalisation de la perte.

**ADAMUS** : Perte. Perte de?

**VINCE** : Tout ! Tout!

**ADAMUS** : C'en est un bon. Bien. Oui. Comment vous sentez-vous ? ... ils disent de prendre un micro.

**VINCE** : Vide.

**ADAMUS** : Ouais. Ouais. Ce n'est en fait pas une mauvaise chose. C'est une chose difficile, mais ce n'est pas une mauvaise chose. De (ce que j'appellerais) une perspective endormie, c'est difficile. D'une perspective éveillée, c'est tout à fait beau. Alors, nous nous réveillerons dans pas longtemps. Donc perte.

D'autres ? Les difficultés majeures. Deux d'entre elles. Je sauterai en l'air quand vous les aurez.

**CATHY** : Je dirais la vieille énergie contre la nouvelle énergie. La vieille énergie étant confrontée et libérée de sorte que vous puissiez faire de la place pour que la nouvelle énergie remplisse le vide.

**ADAMUS** : L'ancien contre le nouveau. Appelons-le dualité ?

**CATHY** : Oui.

**ADAMUS** : Ok, dualité. Et d'ailleurs, ces choses sont toutes affectées par cette énergie du chaos qui entre - des vagues et des vagues de cette énergie. Si vous pouviez la voir ou la comprendre, vous deviendriez submergés et, bien, c'est une autre histoire. Le cœur du problème.

**PAUL** : Mon mental est flippé. (quelques rires)

**ADAMUS** : Bien ! Bien. Je vais d'abord vous donner une étreinte.

**PAUL** : Super. Merci. Merci.

**ADAMUS** : Et te donner une récompense d'Adamus, parce que vous et moi avons travaillé à ça pendant longtemps. Vous avez été dur. Vous m'avez testé de toutes les manières. Quand nous parlons de sortir du mental... comment voulez-vous l'appeler ? Laisser aller le mental ? Aller...



**PAUL** : Je sais, c'est une chose difficile.

**ADAMUS** : Au delà du mental.

**PAUL** : Oui, au delà du mental.

**ADAMUS** : Ok. Vous avez été... (il écrit) au delà du mental. Ce serait bien pour vous que vous enseigniez, pour former les autres, parce que vous avez été vraiment têtù, vous vous êtes réellement agrippé à ça. Et est-ce que cela vous dérangerait de partager avec les autres ce qui se produit quand vous laissez vraiment aller ?

**PAUL** : La paix.

**ADAMUS** : Bien.

**PAUL** : L'équilibre.

**ADAMUS** : Ouais.

**PAUL** : Le bonheur.

**ADAMUS** : Bien. Excellent. Ce n'est pas aussi mauvais que ça semble l'être.

**PAUL** : Non, mais ça peut être effrayant.

**ADAMUS** : Très effrayant. Très effrayant si vous perdez votre mental, si vous allez au delà du mental quand vous êtes endormis. C'est une chose très difficile. Et vous devez (vous tous) accepter que vous êtes toujours endormis. Vous êtes. Votre mental essaye de se réveiller et il ne peut pas, parce que c'est votre mental qui vous endort en premier lieu. Cela devient une tâche impossible.

Laisser aller c'est (comme la poésie l'a dit) – la compréhension que vous rêvez dans votre sommeil. Vous rêvez - c'est comme un film de science-fiction ! - vous rêvez de ce qui pourrait être. Vous rêvez des temps qui étaient, ou des temps qui sont. Ce n'est pas réel. Ça semble seulement réel. Nous irons voir ça dans un moment.

Quelqu'un d'autre. Le cœur du problème. Qu'abordons-nous vraiment maintenant?

**ALAYA** : Pour moi avoir été dans des rapports de contrôle pendant 16 ans ...

**ADAMUS** : Oui.



**ALAYA** : Il y a deux semaines...

**ADAMUS** : Et pourquoi contrôliez-vous ?

**ALAYA** : Je l'ai permis.

**ADAMUS** : Ouais. Non, pourquoi contrôliez-vous ?

**ALAYA** : Non, j'étais contrôlée.

**ADAMUS** : Vraiment.

**ALAYA** : Ouais. Bien, j'ai...

**ADAMUS** : Ok.

**ALAYA** : Ok. Je l'ai permis. Je le permets. J'ai dit oui.

**ADAMUS** : Oui.

**ALAYA** : Et j'ai réalisé que je ne voulais plus vivre cette relation, il y a deux semaines, le 20 du mois, j'ai pris ma fille, je suis sortie de cette relation et je suis allée dans un refuge sûr pour femmes.

**ADAMUS** : Oui, bien.

**ALAYA** : Pour moi le cœur du problème c'est recevoir des autres et être souveraine.

**ADAMUS** : Exactement. Comment puis-je me définir ?

**ALAYA** : Absolument.

**ADAMUS** : Bien. Maintenant, vous avez toujours de l'énergie résiduelle qui va continuer à jouer avec ces jeux. Et je ne plaisantais pas quand j'ai dit: «qui contrôle ?» Vous aimez penser que vous étiez contrôlée, et chaque preuve que vous avez avec votre... chaque sens vous disait que vous étiez contrôlée, et vous allez vous battre avec moi tout la journée.

Quand vous réaliserez que vous contrôliez - et ce n'est pas un jugement, c'est une observation – vous n'aurez pas à rester dans un quelconque refuge sûr autre que le votre. Le jeu est encore joué en ce moment. Le drame est toujours là. Une partie de vous en fait le crée, le contrôle, le manipule.

Au moment où vous pouvez vraiment laissez aller ça et le moment où vous comprenez que vous ne pouvez pas blâmer les autres du contrôle dans votre vie, seulement regarder à l'intérieur, vous n'aurez plus besoin d'être dans un refuge sûr, quelque part à l'extérieur. Vous allez entrer dans votre vie. Il n'y aura aucune peur pour vous, pour votre enfant, pour personne d'autre. Et ce que vous sentez être une situation dangereuse va s'évaporer.

**ALAYA** : Je crois cela.

**ADAMUS** : Cela va s'évaporer. Vous n'aurez plus à courir. Vous n'aurez pas à vous cacher, parce que le contrôle, la course et la dissimulation vous concernent – cela vient de vous. C'est tout ce que c'est.

Alors nous pouvons prendre une respiration profonde ici maintenant.

**ALAYA** : Ouais.

**ADAMUS** : Nous pouvons le laisser partir.

**ALAYA** : Je veux me connaître.

**ADAMUS** : Ouais. Et pendant que nous passons du temps ensemble aujourd'hui, vous vous permettez soudain de commencer à vous réveiller hors du rêve, vous arrêtez la poursuite, vous arrêtez le contrôle qui a vraiment lieu, vous allez avoir tellement de liberté que vous n'allez pas savoir quoi en faire. Et vous allez venir me donner une grande étreinte.

**ALAYA** : J'ai eu des aperçus.

**ADAMUS** : Ouais.

**ALAYA** : Ouais.

**ADAMUS** : Ouais. Et savez-vous ce que vous avez à faire maintenant ?

**ALAYA** : Ah, respirer.

**ADAMUS** : Respirer.

**ALAYA** : Respirer. Ouais.

**ADAMUS** : Et faire vraiment un choix. Avez-vous vraiment encore besoin de contrôler les choses ? Avez-vous besoin encore de les contrôler ?

**ALAYA** : Non.

**ADAMUS** : Mais avant que vous disiez non, contemplez un instant ce qu'il se produit quand vous laissez aller tout ce contrôle.

**ALAYA** : Contempler...

**ADAMUS** : Ressentez. Que se passe t-il quand vous arrêtez le contrôle ?

**ALAYA** : Ce sera nouveau pour moi.

**ADAMUS** : Ce serait nouveau.

**ALAYA** : ça sera nouveau.

**ADAMUS** : Et j'ai entendu le mot chaos. Oui, ça va vraiment être chaotique, et ça va être inconfortable. Laissez-moi vous demander ici. Qu'est ce qui a provoqué ce besoin de contrôler et donc d'attirer le fait de contrôler les individus dans votre vie ? Ressentez juste ça maintenant.

**ALAYA** : Je ressens que j'ai eu de bonnes réponses ou j'ai eu une meilleure vision.

**ADAMUS** : Bien. Deux récompenses. Absolument. Absolument, une sorte de ressenti de justesse, comme je l'appellerais. Ça n'a pas d'importance de quand et d'où c'est venu, mais c'était une sorte intéressante de justesse où vous avez su ce qui était le meilleur pour vous. Et malgré ce que d'autres essayaient de vous dire ou de vous forcer à faire, vous avez su ce qui était le meilleur pour vous. Alors vous avez commencé à tout contrôler autour de vous et ce contrôle apporte l'autre contrôle venant de l'extérieur. Alors soudain vous devenez la victime de votre propre contrôle, et cela vous force vraiment, dans un moment comme celui ci, d'arrêter et de dire/ «bien, ai-je besoin d'être aussi droite avec moi ou avec les autres ?» Peut-être dans ce moment nous pouvons laisser aller et juste accepter. Accepter. Belle, pure, simple acceptation. C'est tout. Aucun contrôle. Aucune droiture. Aucune peur. Juste l'acceptation.

Prenons chacun ensemble une respiration profonde. Ohhhh oui. Et ceci demande un moment Hannibal. Regardez, nous avons libéré, nous avons pris une respiration, et nous avons fait... (quelqu'un dit

«alléluia ! "). Je vais faire mieux que ça. Je voudrais... maintenant, je voudrais faire du chaos. Chaos. Discordant. Sans modèle. Aucune chanson. Le *Désordre* absolu. Pouvez-vous mener le chaos ?

**HANNIBAL** : Je peux mener le chaos !



**ADAMUS** : Oh ouais - vous co-o-o-nai-i-i-ssez le chaos !

**HANNIBAL** : Je sais comment mener le chaos !

**ADAMUS** : Donc nous n'allons pas essayer de faire quelque chose de joli. Nous allons essayer de faire quelque chose de laid. Nous allons faire du bruit à partir d'ici et le laisser sortir. Je vais vous demander de vous lever, et à Hannibal ? C'est le temps du chaos ! *Chaos*.

(Hannibal mène l'assistance pour faire beaucoup de bruits chaotiques)

**ADAMUS** : Chaos ! Chaos !

(Les bruits chaotiques continuent)

**ADAMUS** : Ok, bien.

**HANNIBAL** : Whoa !

**ADAMUS** : Whoa ! Merci. Bon chaos.

**LINDA** : Whoo ! Merci monsieur.

**ADAMUS** : Laissez juste cette énergie s'en aller. Regardez, parce que si nous avons essayé de la contrôler là, elle aurait un peu dévié le but. Il est juste question de laisser aller. Ce n'est que de l'énergie. Elle est simplement sans schéma, indisciplinée, c'est accepter totalement l'énergie. Et cela fait des miracles – un peu de respiration, un peu de chaos dans la voix.

Alors, ce n'était que de l'énergie. C'était peut-être désagréable pour les oreilles ou même pour le corps physique, mais certainement pas pour le mental, et j'ai vu certains de vous essayer d'éviter le chaos en vous fermant. Mais, chers amis, en ce moment, le temps est que nous sommes dedans, il y a beaucoup de cette énergie qui rentre et c'est le chaos. Et elle ne vient pas de votre passé. Ce ne sont pas les

fantômes de votre passé ou de quelque chose de ce genre. C'est frais. C'est nouveau. Ça s'est amélioré et ça vient de là. (rire). Et c'est vraiment chaotique.

Donc quand vous êtes entourés de chaos comme cela, ne le fuyez pas. Vous pouvez le respirer. Vous pouvez l'accepter. Et il va aller directement servir vos choix.

Maintenant, prenons ce tourbillon d'énergie qui vient d'entrer, et Hannibal êtes vous...

**HANNIBAL** : Je suis ici !

**ADAMUS** : Une dernière fois. JE VOUS ORDONNE DE ME SERVIR ! (l'assistance hue et pousse des acclamations). Il adore ça ! (rire) et il sait exactement d'où ça vient.

**HANNIBAL** : Qu'allons-nous faire maintenant ?

**ADAMUS** : Maintenant nous allons prendre ceux qui étaient avec vous hier...

**HANNIBAL** : Oh oui !

**ADAMUS** : ... et leur demander de se lever.

**HANNIBAL** : Oui !

**ADAMUS** : Et nous allons faire... à partir du chaos une belle création. Vous la menez. Vous la menez. Le groupe qui était ici pour l'atelier, s'il vous plait, levez-vous

**HANNIBAL** : Peuvent-ils monter ici ?

**ADAMUS** : Absolument. Ce serait mieux.

**HANNIBAL** : Venez ici, vite. Il y a assez d'espace. Faisons un rond. (environ 30 personnes viennent sur le devant de la salle) oh, ça va être bien ! Allez, bougez. Bougez les enfants, bougez ! (rire). Ne sont ils pas beaux, ne sont ils pas beaux, ne sont ils pas beaux ? ! (applaudissements de l'assistance). Faisons le chaos.

(Hannibal les mène en faisant des bruits chaotiques)

Faisons le loup. (Ils font des sortes des bruits de loup)



Faisons les chattons. (Ils font des bruits de chat sauvages)

Faisons les chiots. (Ils font des bruits de chien)

Laissez sortir eeeeeeeeeeee... (ils chantent «eeeeeeee»)

Faisons ah. Ahhhhhhhhhhhhhhhhh... (ils chantent l'ahhhh et l'ohhhh et l'ooooo et l'eeeeeee avec Hannibal qui mène avec plusieurs variations)

Merci. Merci à tous. Merci. (applaudissements de l'assistance)

**ADAMUS** : Alors, le cœur du problème. Ayons quelques commentaires, quelques données. Le cœur du problème. Une grande boule de chaos entre, elle dévaste certains, elle vous sort de l'équilibre, vous rend soucieux et vous vous demandez ce qui ne va pas chez vous. Vous devenez très mental. Elle est entrée dans votre cerveau. Mais quelles sont les difficultés majeures - deux d'entre elles – qui vous affectent en ce moment ? David ?

**DAVID** : Le jugement.

**ADAMUS** : Le jugement.

**DAVID** : Et pour moi on dirait qu'elle juge les autres, mais en fait c'est moi qui me juge.

**ADAMUS** : Bien. Comment vous êtes-vous jugé ?

**DAVID** : Durement.

**ADAMUS** : Durement. Quel était la pire façon de vous juger ?

**DAVID** : Très durement. (rire)



**ADAMUS** : Quel était la pire façon de vous juger ? Je vous montrerai la mienne si vous me montrez la vôtre ! (rire) svp. Je vous ai dit : `attendez l'inattendu.' Vous l'avez.

**DAVID** : Peut-être que je vais m'asseoir. (rire)

**ADAMUS** : Peut-être que je m'assiérai avec vous alors. (rire) Etre mauvais comment ? (pause). Aussi mauvais.

**DAVID** : Aussi mauvais, ouais.

**ADAMUS** : Mauvais comme ça. Savez-vous combien de personnes vous allez aider en ce moment ?

**DAVID** : Bien, moi-même.

**ADAMUS** : Vrai. Le reste des autres n'a pas d'importance, n'est ce pas ? Mais ne serait ce pas gentil si vous les aidiez aussi ?

**DAVID** : Oui. Oui.

**ADAMUS** : Vous saviez que nous allions faire ceci.

**DAVID** : J'ai oublié. (rire)

**ADAMUS** : Je n'ai pas oublié.

**DAVID** : Et l'acceptation de soi même est...

**ADAMUS** : Ouais. Nous dansons maintenant.

**DAVID** : Ok.

**EDITH** : Nous vous aimons David. Juste pour le dire.

**DAVID** : Umm... (pause) bien, en fait, je ne suis pas même sûr de votre question.

**LINDA** : David, vous avez levé la main.

**DAVID** : Je sais que je l'ai fait.

**ADAMUS** : Quel problème cela vous a-t-il amené ? Vous avez dit le jugement ; quel était ce jugement ? Qu'avez-vous entendu - ce n'est vraiment pas à vous, mais vous l'avez entendu et vous l'avez senti, vous avez senti que le poignard venait droit vers vous – qu'est ce que c'était ? C'est plutôt à vous de le dire qu'à moi.

**DAVID** : C'est plutôt à vous de le dire qu'à moi. (rire)

**ADAMUS** : Non (beaucoup de rire) Je sais.

**DAVID** : Et, bien sûr, le jugement de soi même, vous savez, qui jouait à l'extérieur de moi. Je jugeais tout et tout le monde autour de moi. Mais je savais que je me jugeais et que je ne m'acceptais pas moi même. Et vraiment je n'acceptais pas mon mental ni mon cerveau. Je me battais contre moi même d'être stupide.

Plus ?

**ADAMUS** : Allons à l'essentiel.

**DAVID** : Ok.

**ADAMUS** : Allons à l'essentiel.

**DAVID** : Je ne m'aimais pas.

**ADAMUS** : Ouais. C'est une façon gentille de le dire.

**DAVID** : Je doutais de moi.

**ADAMUS** : C'est une façon fantaisiste de le dire.

**DAVID** : Je ne m'acceptais pas.

**ADAMUS** : C'est une façon dégonflée de le dire. (rire)

**DAVID** : Je ne me suis pas aimé.

**ADAMUS** : On y arrive.

**DAVID** : Je me suis détesté.

**ADAMUS** : Hein, c'est probablement ça, mais pourquoi ? Pourquoi ?

**DAVID** : (longue pause) je ne suis pas sûr.

**ADAMUS** : Ouais, um, un mensonge. Un mensonge. Ressentez que vous êtes un menteur. Vous êtes un hypocrite. Vous êtes peut-être un manipulateur, et tout est faux. C'était ce que j'ai perçu quand vous êtes arrivé au coeur. C'est résistant. C'est coriace, et ça mène à la haine de soi. Ça vous mène au manque d'amour, évidemment. Quand vous sentez que tout est mensonge, tout est plaisanterie, tout est jeu. Et alors vous entrez dans toutes les histoires latérales - «J'aurais pu faire mieux. J'aurais dû faire comme ceci. J'aurais préféré faire comme ça» mais quand vous arrivez à ce point, c'est un gros mensonge. Alors n'est ce pas vrai ? Merci.

**DAVID** : Merci.

**ADAMUS** : Vraiment, merci.

**DAVID** : Merci.

**ADAMUS** : C'était pour tout le monde. (applaudissements de l'assistance)

**LINDA** : Purée, c'était un travail monstrueusement difficile. Je vais lui donner une partie de l'argent de Geoff !

**ADAMUS** : Oh ouais, absolument. Et, vous savez, nous nous approchons, David. Vous nous avez aidés à nous approcher de ce qu'est le coeur du problème. Je vais prendre quelqu'un d'autre, et puis nous irons dans ma réponse, dans ce que j'expérimente - et David observera comment cela circule dans ce que nous venons de dire.

**EDITH** : C'est l'acceptation totale de toutes nos expériences, parce que nous sommes Dieu également et que je suis ce que je suis.

**ADAMUS** : En quelque sorte. En quelque sorte, ouais, mais c'est, encore, une belle manière de le dire. L'acceptation totale, la compréhension du Je Suis ce que Je Suis, mais qu'a vraiment fait cette énergie quand elle est rentrée ? Qu'est ce qu'elle vous a fait arrêter et vous a obligé à considérer ? Et je vais le demander à Aandrah.

**EDITH** : Accepter juste toutes les expériences.

**ADAMUS** : Qu'avez-vous vu, Aandrah, ces dernières semaines, (fichtre!) qui a été à ce niveau. Quel était le problème ?

**AANDRAH** : Quand nous croyons au mensonge, nous l'acceptons ici (tête), et il se repose ici. Mais si je suis prête à le respirer à l'intérieur et à le posséder... c'est très différent. Êtes-vous prêts à le manger, à le recevoir, à le posséder et à le sentir dans chacune de vos fibres ? Vous tombez amoureux. Vous tombez amoureux. L'acceptation est toujours rejetée, parce qu'elle est toujours ici (tête). Il n'est pas question d'acceptation, pour moi. Il est question de : quand vous la possédez, quand vous la recevez, quand vous l'Êtes ? Quand vous l'Êtes ... (Edith commente) Okay. Pour moi l'acceptation reste ici (la tête) et elle repose ici, mais c'est pourquoi je ne fais qu'inviter. Avec mon travail, est ce que vous l'invitez à la maison et la possédez ?

## *Le véritable cœur du problème*

**ADAMUS** : Merci. Et, si je pouvais vraiment focaliser là-dessus, pas tout le monde l'a expérimenté, mais beaucoup l'ont fait, ça va directement au centre (au cœur). En particulier, comme je l'ai exprimé à David, quand vous êtes en partie au cœur vous ressentez que vous avez vécu un mensonge, que vous avez en quelque sorte été ... en quelque sorte. Ce n'est pas un mensonge délibéré. Vous ne cherchez jamais à faire ça, mais si vous êtes toujours endormis, alors vous vivez un mensonge. C'est tout ce que c'est

Et alors que s'est il passé ces dernières semaines, à cause des intenses énergies du chaos qui entraînent, - elles n'ont aucun équilibre et vous ont vraiment rejetés – vous vous êtes demandés si vous vouliez être ici. Avez-vous voulu être ici ?

*C'est ce qui est venu ces dernières semaines - voulez-vous vraiment être ici ? - ça pousse les boutons. Ça pousse tout. «Est ce que je veux être ici ?» Et certains ont même peur d'en parler. Vous avez même peur de vous l'admettre. Certains repoussent cette pensée quand elle arrive. Quand ça vient, ça dit: «pourquoi devrais-je même me réveiller demain ?. Vous éloignez ces pensées. Vous pensez que vous n'êtes pas censés avoir ces pensées. Absolument vous pouvez avoir ces pensées.*

Une partie de vous ressent que vous avez vécu un mensonge, parce que vous n'êtes pas qui vous êtes vraiment. Alors vous dites: «pourquoi devrais-je être ici ? » Et alors vous faites ces choses (j'espère que

vous vous rappelez certaines de nos conversations que nous avons eues dans les autres royaumes, mais vous ne vous en souvenez probablement pas) vous commencez à faire une liste de toutes les raisons pour lesquelles vous devriez rester ici. Brûlez-la ! Pour vos enfants ? Allez. Parce que les autres ont besoin de vous, parce que vous avez quelques affaires non finies, parce que vous avez simplement peur de passer de l'autre côté, parce que... chers amis, et si c'était le mensonge auquel vous pensez qui était et que vous passiez de l'autre côté, ce serait *vraiment un* gros mensonge ? (rires). Alors quoi ? Alors quoi ? Bigre, avez-vous raté quelque chose ? ça arrive tout le temps. Pas nécessairement à vous, mais ça arrive tout le temps. Alors quoi ? Whoosh ! Vous revenez directement pour le faire encore une fois.

Donc cette énergie a eu cette énorme poussée. Elle va *vers votre problème et ne fait pas le travail*, mais ce qu'elle fait est d'aller dans la plus sensible, la plus fragile, vers cette corde fine à laquelle vous vous accrochez et vous dit: «vous voulez être ici ?» et c'est une bénédiction. C'est une étonnante bénédiction. Je sais que ce n'est pas agréable, mais c'est une étonnante bénédiction. Cela fait partie de la déstructuration, et c'est une partie qui vraiment vous encourage à aller profondément à l'intérieur pour vous questionne: «pourquoi voulez-vous être ici ? Pourquoi ? Pourquoi ?»

Vous sortir de l'hypnose est ce qu'elle fait parce que vous (les humains en général) vous jouez la comédie jours après jours, vous jouez la même chose, vous faites les mêmes choses encore et encore, et quand vous arrivez à cette situation écrasante qui dit: «pourquoi voulez-vous être ici ?» il est temps d'être très très authentiques. Dans cette situation, comme David et d'autres pourraient vous le dire, vous ne pouvez pas vous mentir. Vous ne pouvez pas.

Vous êtes cloués au sol. C'est vous et vous et seulement vous. Je ne suis pas là. Les autres ne sont pas là. Nous ne pouvons pas y être, et d'une certaine manière vous ne nous laissez pas y être. Mais vous êtes cloués au sol et vous dites: «pourquoi est ce que je veux être ici en ce moment ?»

Vous n'avez pas à montrer vos mains, mais combien ont ressenti ça ? Souvent dans cette vie, j'en suis sûr, mais maintenant c'est quelque chose de différent. Cela vous sort de l'illusion. Ça vous l'extrait et vous ne pouvez plus vous raconter d'histoires, ni aux autres. Ça l'extirpe hors de vous pour que vous soyez vrais, et c'est ce qu'il se produit - et, d'ailleurs, cela continuera à se produire pendant un bon moment. Vous pourriez tout aussi bien l'affronter maintenant La plupart d'entre vous sont au milieu de ça.

## ***La prochaine question***

Cette énergie qui entre, ce chaos, pose également une grande question qui est la résultante de: «voulez- vous rester ici ou pas ?» Elle dit: «qu'allez vous faire?» Grande question. Et c'est une question difficile, parce que vous dites, «bien, je ne suis pas sûr de vouloir rester, et mince, je ne sais pas même ce que je veux faire si je reste.»

Et le problème ici est que quand d'abord vous ... vous avez ce chaos massif qui entre. Vous avez La Grande Question - «vous voulez rester ?» - et maintenant «qu'est ce que je vais faire si je reste ?» et alors vous revenez ici (tête). Vous êtes de nouveau ici et vous commencez à dire, «bien, peut-être que je veux faire...» Vous devenez mental. Vous devenez mental à ce sujet, et vous commencez une sorte de planification et, «bien, vous savez, je veux gagner beaucoup d'argent et je veux être plus jeune et tout...» *Tout ceci n'a pas d'importance.* Rien de tout cela n'a d'importance.

Votre véritable essence ne se préoccupe pas de l'argent. Elle ne s'en préoccupe pas et ne devrait pas. Votre - nous pouvons l'appeler votre âme, votre divin, votre vérité - elle n'attache pas d'importance à l'argent ou à la santé ou spécialement aux rapports avec les autres. Elle ne s'intéresse pas à votre look ou à votre QI et ne devrait vraiment pas, n'est ce pas ?

Et si votre âme était prise dans un problème d'abondance ? Ce serait vraiment mauvais ! C'est suffisamment mauvais que l'humain soit pris dedans, mais que votre âme soit prise dedans ? Et votre esprit ? Votre esprit ne s'inquiète pas de toutes ces choses. L'esprit s'intéresse à l'amour du Soi. Se rappeler du Soi. L'esprit (votre âme comme vous l'appellez) veut simplement que vous vous réveilliez.

Il y a cet étrange rapport entre l'âme et l'humain. Si l'humain insiste pour être endormi, l'âme jouera également comme si elle était endormie. Si l'humain insiste en prétendant que c'est perdu, l'âme, dans sa divine compassion, fera comme si c'était perdu. Voyez-vous comment cela fonctionne ? C'est une sorte de réflexion.

Alors vous avez cette énorme quantité d'énergie qui vient vous demander si vous voulez être ici et vous dit: «que voulez-vous faire ?» Et elle ne parle pas des choses pratiques. Non «vous voulez devenir un docteur, vous voulez être un guérisseur ?» Ce ne sont pas ces questions.

Les questions sont: «comment vous voulez expérimenter votre vie ?» Et, d'ailleurs, vous ne vivez pas en ce moment, vraiment. Pas de la manière dont nous définissons les choses. Vous rêvez dans votre sommeil. Vous rêvez dans votre sommeil. Vous ne vivez pas encore. Vous allez bientôt le faire, mais pas encore.

Contre ces forces, certains essaient de résister, certains sont en colère contre elles, d'autres essaient le «manteau gelé» avec beaucoup de makyo (illusion) – et ça ne marche pas, parce que cette énergie que vous avez appelée à un certain niveau est si forte qu'elle va directement au cœur du problème. Que voulez-vous ? Que voulez-vous ?

**EDITH :** Pourquoi sommes-nous endormis ?

**ADAMUS :** Pourquoi êtes-vous endormis ? Edith pose une excellente question. Pourquoi dormez-vous ? Quelqu'un ? (Il y a quelques réponses que l'on n'entend pas)

**SHAUMBRA :** Ce sont les règles avec lesquelles nous sommes venus.

**ADAMUS :** Disons les règles avec lesquelles vous êtes venus. Qui a créé les règles ?

**SHAUMBRA :** Nous l'avons fait

**ADAMUS :** Qui peut les annuler ?

**SHAUMBRA** : Nous pouvons

**ADAMUS** : Non, seulement moi. (rire). Je voulais savoir si vous étiez réveillés.

Vous avez raison. *Vous* pouvez les défaire. Mais pourquoi aurait-ce été une «règle» ? Pourquoi auriez-vous choisi cela ? (réponse inaudible). Pardon? SERVEZ-VOUS DE LA GROSSE VOIX AUJOURD'HUI pour que tout le monde entende. Merci Hannibal !

**EDITH** : (en criant) ainsi nous pouvons rester sur terre !

**ADAMUS** : Ainsi vous pouvez rester sur terre. Bien, la terre est...

**LINDA** : Voilà. (elle apporte le micro). Il vous a fait le dire à haute voix. Redites le Edith.

**ADAMUS** : Allez-y.

**EDITH** : Je faisais juste la grosse maligne.

**ADAMUS** : Donc pourquoi êtes-vous endormie ? Pourquoi avez-vous choisi d'être endormie ?

**EDITH** : Je ne sais pas (quelqu'un dit «nous avons pensé que ce serait un jeu amusant.»)

**ADAMUS** : Un jeu amusant ? J'aime ça ! Oui. C'est en fait très vrai. C'est une sorte d'amusement - jusqu'à un point. Jusqu'à un point, et alors ça... le diriez-vous vraiment fort ?

**KAY** : Alors ça te vampirise (rires)

**ADAMUS** : Non, comme vous l'entendez. Comme se lever. Vous avez suivi le cours d'Hannibal hier.

**KAY** : ALORS CA TE VAMPIRISE

**LINDA** : Elle a suivi les cours d'Hannibal.

**ADAMUS** : Ce n'était pas très bien. Quelqu'un d'autre ?

**LINDA** : Attendez, je veux savoir ce que dit son jeune de 16 ans.

**ADAMUS** : Hannibal, pourriez-vous faire une démonstration sur la façon de le dire ? Allez-y.

**HANNIBAL** : Dire quoi ?

**ADAMUS** : ALORS CA TE VAMPIRISE

**HANNIBAL** : ALORS CA TE VAMPIRISE

**ADAMUS** : Nous y voilà ! Exactement. Oui.

**MACKENZIE** : C'est la façon facile. Il est plus facile de rester endormis que de se réveiller.

**ADAMUS** : Oui, mais pourquoi vous êtes allés dormir au début.

**MACKENZIE** : Bien, c'est quelque chose de différent, alors on veut voir à quoi ça ressemble. Et alors on veut se réveiller, mais c'est trop dur ainsi et on décide de rester endormis.

**ADAMUS** : Très bien. C'est une récompense d'Adamus. Merci. Merci.

Oui, c'est trop dur et il y a trop de forces irrésistibles qui essaient de vous maintenir endormis; tout d'abord, vous-même et puis tout ce qu'il y a autour de vous - la conscience de masse, vos enfants, votre travail, votre peur - tout vous montre du doigt. Cela *vous séduit* pour rester endormis, mais finalement, vous ne pouvez pas. C'est le point positif. Finalement, vous ne pouvez pas.

### *Quoique cela prenne*

Oh, vous pouvez prétendre pendant cent mille ans être endormis dans un cristal, mais finalement, quelque chose entre et dans ce cas là, c'est le chaos. Dans ce cas là, l'énergie qu'une partie de vous a appelé a dit, «entre totalement, secoue moi entièrement. Agite-moi. Ça m'est égal, parce que je ne vais plus rester endormi. Ça m'est égal » Vous rappelez-vous avoir dit ça ? Vous rappelez vous avoir dit: «ça m'est égal ce que cela fera, je peux le gérer» (rires) ouais. «ça m'est égal ce que cela fera » Je pense que nous devrions faire ça, et vous Hannibal devez partir dans un moment. Je pense que nous devrions faire cela ensemble, la chanson «ça m'est égal». «ça m'est égal ce que cela fera»



**HANNIBAL** : ça m'est égal ce que cela fera.

**ADAMUS** : Et nous allons le faire dans le moment, vous voyez. «ça m'est égal ce que cela fera !» Chacun de vous a dit ça: «ça m'est égal ce que cela fera.» Mais quand ça se passe ? Bien, nous y voilà, «Ohhhh. Pourquoi, moi ? qu'est-ce que j'ai fait de travers?» Ce que vous avez fait de travers a été de dire: «ça m'est égal ce que cela fera». Donc ....

**HANNIBAL** : C'est une chanson. «ça m'est égal ce que cela fera».

**ADAMUS** : «ça m'est égal ce que cela fera».

**HANNIBAL** : (joue du piano et commence à chanter) *ça m'est égal*

**ADAMUS** : ça m'est égal

**HANNIBAL** : *ce que cela fera.*

ADAMUS : Ce que cela fera.

HANNIBAL : *«ça m'est égal ce que cela fera»*. (Adamus chante avec lui)

*Ça m'est égal.*

ADAMUS : ça m'est égal

HANNIBAL : *ce que cela fera* (l'assistance se joint à lui)

ADAMUS : donnez-moi quelque chose!

HANNIBAL : *ça m'est égal*

ADAMUS : ça m'est égal

HANNIBAL : *ce que cela fera*

ADAMUS : Je prendrai n'importe quoi.

HANNIBAL : *ça m'est égal* (Adamus chante avec lui)

*Ce que cela fera*

*ça m'est égal*

ADAMUS : Je suis grand et fort !

HANNIBAL : *Ce que cela fera*

ADAMUS : Je suis meilleur qu'eux.

HANNIBAL : *ça m'est égal*

ADAMUS : Je peux le gérer.

HANNIBAL : *Ce que cela fera*

ADAMUS : Amenez-le.

HANNIBAL : *ça m'est égal*

ADAMUS : Je suis résistant.

HANNIBAL : *ce que cela fera*



**ADAMUS** : Cela vient à moi maintenant !

**HANNIBAL** : *ça m'est égal*

**ADAMUS** : ça m'est égal

**HANNIBAL** : *Ce que cela fera*

**ADAMUS** : Je suis le meilleur !

**HANNIBAL** : *ça m'est égal ce que cela feraaaaaaaaaaaaaa !*

**ADAMUS** : *ça m'est égal !* (rires et applaudissements de l'assistance) oh, je pense que Cauldre vient de s'évanouir. (rire)

Vous vous rappelez avoir dit ça ? (l'assistance répond, «Yes»). Oui. Pas d'une manière aussi jolie que dans la chanson, mais ça ressemble.

**EDITH** : cela fait 11 ans que nous avons dit ça.

**ADAMUS** : ça fait 11 ans, puis ça vient et'ohhhhhhhh ! (avec un air de pleurnicherie)

Donc cela va au coeur, et ce n'est pas une leçon. Maintenant, ce n'est pas une leçon. Ce n'est pas parce que vous êtes une victime, ce n'est pas parce que vous avez fait quelque chose de mal, ce n'est pas parce que vous avez fait de mauvais choix, c'est parce que vous l'avez demandé, et c'est ici. Avec des piques - ha ! (rires)

Bien, maintenant, passons à travers ça.

Donc cette énergie dit: «voulez vous être ici ?» Vous et seulement vous pouvez répondre à ça, et ça ne peut pas être un mensonge, parce que si vous essayez de mentir, elle va aller directement au cœur de façon plus profonde. Vous pourriez dire que votre esprit et vous êtes derrière ceci - derrière ce mouvement qui a lieu - parce qu'il est temps de bouger. Il est temps de se réveiller.

Et vous pourriez dire que cela va rester jusqu'à ce que vous répondiez. Vous ne pouvez plus avoir un pied dedans et un pied dehors. Vous êtes ici ou vous êtes partis. Partir n'est pas si mauvais. Nous vous promettons une belle chambre, (rire) trois repas par jour et des domestiques.

Je plaisante ! (rires)

En fait, il y a quelques Shaumbra qui ont traversé et qui s'amuse bien parce que c'est très éthéré là haut. (l'assistance réagit à sa mauvaise blague). Ils ont passé un temps merveilleux à travailler avec vous, et parfois ils veulent juste vous secouer (il secoue quelqu'un) mais je ne les laisserai pas faire. Je suis le seul qui peut vous secouer ici !

Donc ce n'est pas si mauvais. Ce n'est pas si mauvais. Mais vous êtes résistants, vous êtes déterminés et vous allez rester. Vrai, Mlle Stupéfiante ?

**KATHLEEN** : Absolument.

**ADAMUS** : Absolument. Même lorsque vous êtes quelque peu déprimés et que tout à l'extérieur semble être complètement fou, vous vous demandez - *vous* vous demandez – ce que vous êtes censés faire ici ?

**KATHLEEN** : Oui.

**ADAMUS** : Oui. Tout ce que vous voulez. Tout ce que vous voulez Tout ce que vous voulez

Donc elle vous demande: «voulez-vous rester ?» Et elle va continuer à vous le demander. Vous ne pouvez pas l'éviter. Vous ne pouvez pas le remettre au lendemain. Elle va continuer à vous demander «voulez-vous être ici ?» et vous devez être authentiques.

Et puis que faites-vous. Que faites-vous ? Bien, c'est en partie ce dont je voudrais discuter un peu plus aujourd'hui. Que faites-vous ? Tout d'abord, pour commencer, vous n'êtes pas capables d'imaginer dans la conscience où vous êtes maintenant, et avec le mental, vous ne pouvez pas savoir ce que vous allez faire. Vous ne pouvez pas l'imaginer. Hannibal, avez-vous imaginé il y a un an que vous seriez ici?

**HANNIBAL** : Non, je ne pouvais pas, pas du tout.

**ADAMUS** : Vous ne pouviez pas.....non

**HANNIBAL** : Non.

**ADAMUS** : Non, parce que votre conscience et votre mental qui travaillent ensemble ne pouvaient vraiment pas l'avoir imaginé. C'était un potentiel qui n'était même pas visible.

**HANNIBAL** : Vrai.

**ADAMUS** : Mais vous avez pris d'autres décisions qui ont créées ces autres choses. Pourriez-vous dire qu'elle était la plus grande des décisions individuelles que vous avez prises.

**HANNIBAL** : Prendre une respiration !

**ADAMUS** : Merci. Et dire...

**HANNIBAL** : Et dire *OUI!!!*

**ADAMUS** : Oui ! Vous voyez combien c'est simple ? Il n'a pas eu à dire: «je veux ceci, je veux cela.» Il n'a pas dû faire sa liste de courses en disant, «je dois aller à 'L'Amérique a du talent'» ou «je dois chanter devant un groupe de 80.000 personnes demain,» ce que vous ferez.

**HANNIBAL** : Vrai.

**ADAMUS** : Il n'est pas allé ce niveau. Il a dit: «OUI !»

**HANNIBAL** : Oui !

**ADAMUS** : Oui ! C'est tout ce qu'il a dit. Je sens une chanson venir. (rire) oh ! Mais le temps passe vite, nous ferons la chanson du oui bientôt.

Il a dit oui, et quand il a dit oui tout a commencé à bouger. Et puis, c'est exactement ce dont je parlais plus tôt, l'expérience dans le moment. Ça arrive juste dans le moment. Soudain, on vous appelle, de nulle part, «Apparaîtriez-vous dans le Show de ce soir ?» «Apparaîtriez-vous devant un groupe de 80.000 personnes ?» Vous ne l'avez pas prévu.

**HANNIBAL** : Non.

**ADAMUS** : Vous l'avez accepté. Oh ! Retour vers l'acceptation.

**HANNIBAL** : Quand j'ai dit oui, j'ai senti comme si j'étais l'univers entier.

**ADAMUS** : Exactement. Exactement, et dans l'univers entier vous pouvez dire oui à ce que vous voulez et laissez les autres s'en aller. Vous n'avez en fait plus jamais à dire non. Simplement laisser les autres s'en aller.

## *Nouveaux potentiels dans le moment*

Parlons une minute environ – en reprenant ce dont nous avons parlé le mois dernier – au sujet des potentiels. Nous avons parlé du fait que l'énergie circulait comme ceci, plutôt que de façon horizontale. (il dessine des ondes horizontales) soudain, elle change et fait comme ceci. (il dessine des ondes verticales). Elle circule de façon linéaire. C'est ici que sont les potentiels maintenant, ici dedans, dans cet espace. (à l'intérieur des boucles de l'onde).



Les potentiels venaient d'ici (à l'extérieur de l'onde) et étaient attirés par la dynamique de l'onde. L'onde a attiré l'énergie qui a amené les potentiels que vous avez contemplés dans le passé quand vous êtes passés par le mur du feu. Est-ce que ça a du sens ? En d'autres termes, dans l'ancienne énergie, l'ancienne onde allait comme ceci (horizontale), et selon l'équilibre de l'onde, elle attirait des énergies de l'extérieur qui manifestaient alors les potentiels que vous avez contemplés quand vous êtes partis de la Maison. Alors vous avez amené dans votre vie la situation appropriée.

C'est un peu différent maintenant. C'est très différent maintenant. Vous changez totalement la manière de le gérer, de traiter avec l'énergie, la conscience et la manifestation.

La manifestation ne vient pas comme résultat de vos pensées. Non. Pas du tout. Vous avez essayé de trouver votre chemin au milieu de tout ce fatras. Vous essayez toujours de faire cela. Vous essayez de penser ou de visualiser - faites moi confiance, ça ne marchera pas pour vous maintenant. Ça a un certain succès pour quelques autres personnes, mais ça ne marchera pas.

Ce qui se passe maintenant c'est que les potentiels ne viennent plus de l'extérieur, et que l'énergie ne vient plus de l'extérieur. Vous n'avez pas besoin d'appeler ou de faire entrer quoi que ce soit. Tout est dans le moment. Tout est dans le moment. L'énergie est dans le moment. L'énergie est déjà ici maintenant, en d'autres termes. Vous n'avez plus à attendre que la vieille situation de 'cause à effet' de '' ait lieu, et cela va être l'une des choses comportant le plus de défi avec laquelle vous allez avoir à travailler, parce que vous étiez habitués à la cause à effet - quelque chose se produit, quelque chose vient comme résultat à cela. Ça ne fonctionnera plus de cette façon. Il y aura une période de transition, naturellement.

Les potentiels ne vont pas venir de ce que vous avez expérimenté dans le mur du feu - passant par cette zone, venant dans cette réalité, et l'énergie ne va pas venir de l'extérieur. Cela se produit absolument dans le moment. Nous avons fait la chanson dans le moment, Linda a écrit dans le moment, Hannibal a chanté dans le moment - vous allez expérimenter cela dans vos vies. Pas nécessairement en écrivant et en chantant, mais expérimenter d'être dans le moment. Il va y avoir une tendance à vite vouloir sortir de là quelque part ailleurs pour avoir la réponse ou retourner, de nouveau dans les souvenirs, dans les expériences précédentes pour avoir la réponse. Cela va vous stopper net.

Vous allez devoir vous arrêter un instant, prendre une respiration profonde et réaliser que l'énergie et le potentiel sont déjà là. Le potentiel.....c'est intéressant parce que le potentiel est dans le moment. Ça ne s'est pas passé «il y a longtemps» pour que vous le rattrapiez maintenant. Le potentiel serait

probablement difficile à... Hannibal nous vous verrons à Oakland ! (Hannibal part prendre un avion, l'assistance lui dit au revoir).

**LINDA** : Au revoir Hannibal ! Au revoir Hannibal !

**ADAMUS** : Faisons-le ensemble. *Au revoir Hannibal !* J'aurai mes vêtements de fierté demain ! (jeu de mot avec Pride (fierté) et Gay pride) (il se référant au défilé de Gay Pride où il est allé chanter)

**HANNIBAL** : Oui ! (rire)

**ADAMUS** : Je serai avec lui au stade demain !

Donc les potentiels sont ici maintenant, mais si vous essayez d'y aller mentalement et d'essayer de vous les représenter à l'avance, vous ne serez pas en mesure de le faire. Ça aura l'air très confus mais ça ne l'est vraiment pas. C'est terriblement simple, merveilleusement simple - merveilleusement simple.



Les potentiels ne viennent plus de l'endroit d'où ils venaient avant; ils viennent d'un nouvel endroit. Pour vous personnellement dans vos vies, l'énergie ne viendra plus de là où elle venait avant; elle va venir du moment. Tout se passe dans le moment, et devinez qui n'aime pas ça ? (quelqu'un dit «le mental»). Le mental et ? Vos aspects. Ils n'aiment pas ça du tout. C'est inconfortable pour eux, ils ne sont pas habitués à ça, ils sentent définitivement qu'ils perdent leur contrôle, parce que c'est là où ils travaillaient. Ils ont travaillé à partir du passé, et ont fait beaucoup de promesses pour le futur. Mais les aspects - dysfonctionnels ou les aspects déconnectés - n'aiment pas du tout le moment présent. Non, non, non. Ils traînent dans le passé, et ils jouent avec le futur.

Donc ils ne l'aiment pas du tout. Donc que va-t-il se passer ? ça prend l'aspect d'une émeute (rires). L'aspect d'une émeute. Ouais ! Absolument ! Ils ne l'aiment pas du tout et ils vont vous dire quel drôle d'humain (quelqu'un dit «merde») qui a dit le gros mot ? Nous ne jurons pas ici. (rire)... que vous êtes un drôle d'énergumène.

Alors ils vont s'organiser. Ils vont s'organiser les uns avec les autres. Ils vont même aller jusqu'à accepter de travailler les uns avec les autres, ce que normalement ils ne font pas. De quoi vous inquiétez-vous? Vous avez intégré tous vos aspects ! (rire) Norma, Aandrah, je pense que votre téléphone va être occupé. Mais de toute façon, non, ils ne vont pas aimer, parce que c'est sans précédent pour eux. Ils vont être en colère contre vous, John, parce que vous changez. Ils vont dire que

vous avez tort. Ils vont le dire à chacun de vous, mais je choisi Frère John. Ils vont dire que vous avez complètement perdu les pédales Combien de programmes avez-vous eus, John ? Dites-le au hasard.

**JOHN** : Beaucoup.

**ADAMUS** : Beaucoup. Et beaucoup serait combien ? Quatre ?

**JOHN** : Je ne sais pas.

**ADAMUS** : Quatre millions probablement.

**JOHN** : Probablement.

**ADAMUS** : Et pour tout le monde. Ils vont dire: «est ce que c'est un autre programme ? Êtes-vous un drogué de toutes ces méthodes, de tous ces programmes, de toutes ces nouvelles choses ?» Ah, ils vont entrer. Et ceci étant dit, c'est le moment parfait pour les inviter à la maison. Vraiment. Vraiment. Ce n'est pas un moment pour argumenter avec eux. Ce n'est pas un moment pour jouer avec eux. Ce n'est pas un moment pour les laisser se déchaîner. Dites «je vous invite à revenir, parce que nous permutons. Nous changeons. Nous devenons sans polarité. Nous prenons un tout nouveau chemin. Il est temps de monter dans le train divin ou nous allons vous laisser derrière. Il est temps. Nous avançons. Nous avançons»

**JOHN** : Alléluia.

**ADAMUS** : Qu'est ce que je dis ici... qu'est ce que je dis ici ? (rire) je dis que c'est une vraie pagaille. Et je dis que le chaos est correct. Je dis que la façon dont les choses ont été faites avant ne sera plus la façon dont les choses seront faites.

En fait vous n'avez pas beaucoup à faire. Vous n'avez pas à aller jusqu'à vous battre, s'il vous plait. Vous n'avez pas à boire 45 litres d'eau par jour ; 12 ou 13 suffiront. Il n'y a pas beaucoup d'autre (mot-clé depuis notre dernière rencontre, svp, j'espère que vous l'avez compris dès la première fois) mot clé depuis notre dernière rencontre qui consistait en une chose que je vous avais demandé de faire, une seule chose. (l'assistance dit, «Accepter. »). Accepter. Je vous aime tous. Accepter. C'est ça. C'est ça. C'est ça. Tout le reste est Makyo. Ouais. Qu'est ce le makyo ? (l'assistance, «connerie»). Vous n'êtes pas censés jurer dans cette pièce. (rires). Mieux vaut vous que moi.

C'est ça. Accepter. Comment pouvez-vous vraiment accepter ? Vous prenez une respiration profonde. Wouah ! Et peut-être vous chantez un peu, parce que le chant l'exprime de lui-même. C'est ça. C'est ça. C'est ça.

## *Rêves de magiciens*

Je me tiens ici aujourd'hui (j'arpente comme le dit Caudre) aujourd'hui. Il souhaiterait que je m'asseye, alors je m'assoie ici aujourd'hui (rires parce qu'il touche à peine la chaise et puis se lève encore), et je

parle dans cet environnement peu commun. Je parle à un groupe de magiciens qui se sont mis eux-mêmes en sommeil, faisant semblant d'être endormis, voulant se réveiller, mais feignant de ne pas savoir comment se réveiller. Dormir. Dormir. Rêver dans votre sommeil. Rêver de qui vous pourriez être. Rêver. Rêver de tout ce que vous pourriez être. Et vous commencez à le devenir dès le moment où vous acceptez que vous pouvez vous réveiller. Cela se fait quand vous vous réveillez - au moment où vous acceptez que vous pouvez vous réveiller. Et vous pouvez. Arrêter de penser à ça; acceptez-le.

Une énorme quantité de chaos entre, et pour vous, ça n'a pas à être le chaos. Le monde entre dans un chaos schizophrène en ce moment. Whoo - si vous pouviez seulement voir ce que nous voyons, si vous pouviez voir les mesures que nous prenons, le monde est en train de devenir fou et va l'être encore plus et ce n'est pas pour vous. Ce n'est pas pour vous. Quand vous lisez les gros titres, certains sont terriblement anxieux - « le monde tombe en morceaux » - bien, *ouais* ! (rires) vraiment ? Que dit Cauldre - « le maître de l'évidence » - ok, maintenant, allons à la prochaine étape. Oui, le monde s'effiloche.



Et vous savez quoi ? Si vous observez ses schémas, vous allez vous voir - vous il y a 20 ans, vous il y a dix ans. Vous savez, vous pouvez tous être des prophètes instantanés dans votre propre temps. Vous savez comment ? En jetant un coup d'oeil au monde et en le comparant à ce que *vous* étiez il y a dix ans, cinq ans, trois ans. C'est la direction qu'il va prendre. Il va vaciller. Il va tomber en morceaux. Il va se combattre lui-même. Il va avoir quelques jours glorieux. Il va se mentir. Il va se détester et vouloir se cacher de lui-même.

Vous pouvez prédire les finances. Vous pouvez prédire la politique. Vous pouvez prédire tout ça, parce que c'est par là que vous êtes passés. C'est ce qu'il se passe dans le monde.

Il passe par son propre chaos, *et* il passe par son propre éveil, juste comme vous quand vous êtes passés par votre propre éveil. Mais je dois dire - quelle est votre expression ? Le spectacle est prêt maintenant. Soit vous vous réveillez ou, bien... je ne l'ai pas dit, mais soit vous vous réveillez soit vous commencez à exister dans un autre royaume. Ou vous vous réveillez ou votre corps physique et votre mental ne voudront pas vouloir rester. Rester pour quoi ? Plus de misère ? Plus de déception ? Plus de jeux ? Ou vous vous réveillez ou vous passez à autre chose.

Alors avec ça, chers Shaumbra, respirons ce chaos. Il est ici, parce que vous l'avez appelé, Kay. Il est ici parce qu'il vous sert comme toutes les énergies vous servent.

Cela a été un délice d'être ici aujourd'hui. C'était bizarre d'être devant tant de magiciens qui font semblant d'être endormis.

Avec ceci rappelez vous comme toujours, que tout est bien dans toute la création. Chantons ensemble cela. (l'assistance se joint à Adamus). *Tout est bien dans toute la création !!*

Par conséquent, je suis Adamus du domaine souverain. Adieu

\* \* \* \* \*

*Les matériaux du Cercle Cramoisi avec Tobias, Adamus Saint-Germain et Kuthumi Singh Ial sont offerts gratuitement depuis août 1999.*

*Le cercle cramoisi est un réseau global d'anges humains, appelés Shaumbra, qui sont parmi les premiers pour la transition dans la nouvelle énergie. Tandis qu'ils expérimentent les joies et les défis de l'ascension, ils deviennent les standards pour les autres humains dans leur voyage de découverte du Dieu intérieur.*

*Le cercle cramoisi se réunit mensuellement à Denver, dans le Colorado où Adamus présente la dernière information à travers Geoffrey Hoppe. Ces réunions du Cercle Cramoisi sont ouvertes au public et tous sont les bienvenus.*

*Si vous lisez ceci et ressentez un sens de la vérité et une connexion, vous êtes en effet Shaumbra. Vous êtes un professeur et un guide pour les humains et les anges. Permettez à la graine de la divinité de fleurir en vous maintenant et durant les temps qui viennent. Vous n'êtes jamais seuls, parce qu'il y a la famille autour du monde et les anges dans les royaumes autour de vous.*

*Vous pouvez distribuer librement ce texte sur une base non-commerciale et gratuite. Veuillez inclure les informations en leur totalité, y compris ces notes. Toutes autres utilisations doivent être approuvées par écrit par Geoffrey Hoppe, Golden, Colorado. Voir la page de contacts sur le site Web : [www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)*

© Copyright 2010 de Geoffrey Hoppe, Golden, CO 80403

ADAMUS



THE (NEXT) SERIES

"I DREAMT I WAS SLEEPING"

Presented to the Crimson Circle · September 4, 2010